

Gare aux alligators!



J'ai commencé par planter-des-piquets tout autour de notre terrain.

J'y ai accroché les belles pancartes que j'avais préparées : « Gare aux alligators ! » en grosses capitales rouges.

Ça n'a pas traîné.

En un quart d'heure, tout le village affolé a discuté la nouvelle.

— Figurez-vous que mes voisins, les Fenoux, ont depuis hier d'énormes alligators, en liberté !

— Je m'en doutais. Pas plus tard que mardi j'ai rencontré monsieur Fenoux à la gare. Il chargeait de gigantesques caisses en bois, évidemment ! C'était ça !

— C'est la fin de notre village, s'est lamentée madame Zeppein. Si jamais un alligator s'échappe, il dévorera tous nos petits ! Et s'ils sont quatre ou cinq à sortir, quel désastre !

Aussi, quand madame Barrelier a aperçu ma mère

au marché, elle l'a interpellée*. Ma mère a sans doute été bien embarrassée, car dès qu'elle est revenue du marché, elle s'est précipitée dans ma chambre pour m'interroger. — Il y a des alligators chez nous, Magali ? Ou sont-ils, Où les as-tu dénichés ? Il faut immédiatement

s'en débarrasser !

Je n'avais jamais vu ma mère dans un état pareil.

— Maman, je te promets qu'ils sont très gentils.

En ce moment, ils sont sous mon lit. J'ai appelé l'un Zoa et l'autre Zao.

J'ai emmené ma mère dans ma chambre, en lui tenant la main pour la rassurer. Il a fallu complètement se pencher sous le sommier pour les trouver. Ils sont si petits mes alligators ! Ils dormaient sagement.

Et ma mère a enfin souri : mes redoutables alligators, ce sont deux jolis et minuscules lézards gris !

5
10
15
20
25
30



interpeller : appeler.

